

Tous
DES
O-S-EAUX

texte et mise en scène

Wajdi Mouawad

31 mai – 25 juin

Tous des oiseaux

texte et mise en scène **Wajdi Mouawad**

avec

Jalal Altawil Wazzan

Jérémie Galiana Eitan

Victor de Oliveira et **Jocelyn Lagarrigue** (en alternance)

le serveur, le rabbin, le médecin...

Leora Rivlin Leah

Judith Rosmair Norah

Darya Sheizaf Eden, l'infirmière

Rafael Tabor Etgar

Raphael Weinstock David

Souheila Yacoub Wahida

assistanat à la mise en scène à la création **Valérie Nègre**

assistanat à la mise en scène **Oriane Fischer**

dramaturgie **Charlotte Farcet**

conseil artistique **François Ismert**

conseil historique **Natalie Zemon Davis**

musique originale **Eleni Karaindrou**

scénographie **Emmanuel Clolus**

lumières **Éric Champoux**

son **Michel Maurer**

costumes **Emmanuelle Thomas** assistée d'**Isabelle Flosi**

maquillage, coiffure **Cécile Kretschmar**

traduction allemand et préparation des surtitres **Uli Menke**

traduction anglais **Linda Gaboriau**

traduction arabe **Jalal Altawil**

traduction hébreu **Eli Bijaoui**

suivi du texte **Audrey Mikondo**

PRINTEMPS 2022

Grand Théâtre

du 31 mai au 25 juin

du mardi au samedi à 19h30 et dimanche à 15h30

spectacle en allemand, anglais, arabe, hébreu surtitré en français

durée 4h entracte inclus

production La Colline — théâtre national

régisseurs généraux **Guillaume Chapeleau** et **Muriel Dornic**

régisseur son **Samuel Gutman** régisseurs vidéo **Ève Liot**, **Julien Nesme**

et **Ludovic Rivalan** régisseurs lumières **Diane Guérin** et **Stéphane Touche**

techniciens lumières **Basile Gouffier** et **Olivier Mage**

régisseurs principaux machinerie **Franck Bozzolo** et **Éric Morel**

machinistes-cintrières **Farid Aberbour** et **Yann Leguern**

habilleuses **Mélanie Joudiou** et **Adeline Isabel Mignot**

accessoiriste **Guylaine Naizot** régie des surtitres **Katharina Bader** et **Uli Menke**

construction du décor atelier de La Colline — théâtre national **Didier Kuhn**,
Mickaël Franki, **Grégoire de Lorgeril**, **Yannick Loyzance** et **Takumi Nariyoshi**,
Frédéric Goyard-Terzian, **Guillaume Leroy**, **Rolan Zimmermann**, **Charlotte Collet**,
Jézabel D'Alexis, **Anne-Gaëlle Rouget**, **Thomas Kuroda**, **Jean-Michel Maurin**,
Roberta Chiarito

musique originale du spectacle enregistrée dans les studios Sierra recordings à Athènes
remerciements à l'équipe de la bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art
— salle Labrousse, site Richelieu de la Bibliothèque nationale de France,
à la Schaubühne am Lehniner Platz, au Festival de Stratford (Ontario), au cours Florent,
à Elinor Agam Ben-David, Saleh Bakri, Michaël Charny, Sigal Cohen, Olivier Guez,
Pierre Krolak-Salmon, Claire Lasne Darcueil, Éric Morel

Le spectacle a été créé le 17 novembre 2017 à La Colline et a reçu le Grand Prix
— meilleur spectacle théâtral et le Prix de la meilleure création d'éléments scéniques
2018 de l'Association professionnelle de la critique.

Le texte de la pièce est paru aux Éditions Lemerac/Actes Sud-Papiers en mars 2018
et dans la collection Babel en août 2019.

Le Monde | Télérama | TRANSFUGE



La légende de l'oiseau amphibie

Un jeune oiseau prend son envol pour la première fois au-dessus d'un lac. Apercevant les poissons sous l'eau, il est pris d'une curiosité immense envers ces animaux sublimes, si différents de lui. Alors qu'il plonge pour les rejoindre, la nuée des oiseaux, sa tribu, le rattrape aussitôt et l'avertit : « Ne va jamais vers ces créatures. Elles ne sont pas de notre monde, nous ne sommes pas du leur. Si tu vas dans leur monde, tu mourras ; tout comme eux mourront s'ils choisissent de venir vers nous. Notre monde les tuera et leur monde te tuera. Nous ne sommes pas faits pour nous rencontrer ». Les années passant, une mélancolie profonde le gagne, observant ces poissons sans pouvoir les atteindre. Par une sublime journée où il se rend au lac pour les admirer, un vertige le saisit : « Je ne peux pas vivre ainsi ma vie durant, dans le manque de ce qui me passionne. Je préfère mourir que de vivre la vie que je mène. » Et il plonge. Mais son amour pour ce qui est différent est si grand, qu'à l'instant même où il traverse la surface de l'eau, des ouïes poussent et lui permettent de respirer. Au milieu des poissons, il leur dit : « C'est moi, je suis l'un des vôtres, je suis l'oiseau amphibie. ». La légende persane de l'oiseau amphibie me faisait rêver lorsqu'on me la racontait petit. Cette histoire de mutation me bouleverse aujourd'hui dans ce qu'elle raconte de notre époque, de notre monde et de notre rapport à l'Autre, à l'ennemi, pour ainsi dire.

—
Wajdi Mouawad



© Éric Morel



Genèse et rencontre

On peut dire que *Tous des oiseaux* eut pour source première la rencontre d'un auteur québécois d'origine libanaise vivant en France, avec une historienne juive ayant contribué à faire connaître un diplomate musulman, converti de force au christianisme. On appelle cela une rencontre avec l'idée absolue de l'Autre.

S'il faut nommer les événements conduisant au spectacle, il faudrait évoquer un premier rendez-vous dans un restaurant situé dans le hall des départs de l'aéroport international de Toronto, entre Wajdi Mouawad et Natalie Zemon Davis.

Une amitié se noue, une correspondance et des entrevues régulières, à Toronto, Paris, Lyon, Nantes, Berlin, pendant lesquelles Wajdi Mouawad écoute tandis qu'elle raconte.

Ces conversations ont comme fil d'or le personnage de Hassan Ibn Muhamed el Wazzân, sur lequel Natalie Zemon Davis a écrit un ouvrage, qui retrace la vie du diplomate, voyageur, historien de langue arabe, né à la fin du ^{xv}^e siècle, qui de retour d'un pèlerinage à la Mecque est fait captif par des corsaires chrétiens et livré au pape Léon X. Pour sortir de prison, il se convertira au christianisme, prendra comme nom « Jean Léon l'Africain » et passera plusieurs années en Italie, où il s'initiera au latin et à l'italien, enseignera l'arabe et se consacrera à l'écriture, notamment d'une *Description de l'Afrique*.

Le personnage subjugue tout en ouvrant des chemins à l'auteur Wajdi Mouawad, car il entre en résonance avec une histoire et une question qu'il porte depuis des années : comment devient-on son propre ennemi ? ou, pour le dire autrement, comment devient-on « oiseau amphibie » ?

Il y a dans la religion musulmane une notion passionnante : celle de la taqiya. Elle désigne la possibilité de dissimuler sa foi sous la contrainte, de ne pas la trahir malgré les apparences.

Même si rien ne le prouve dans ses écrits de manière définitive, Al-Wazzân aurait pu y recourir.

D'une incubation de plus de sept années de cette matière immense, naît un récit aux ramifications aussi mystérieuses que le geste de l'écriture l'est lui-même. Car l'histoire surgit au moment où l'auteur l'appréhende le moins. Elle lui tombe dessus, ou plutôt ils tombent l'un sur l'autre.

D'où le sentiment de rencontre. Une rencontre qui, très vite, agglomère une série d'événements, liés à des hasards, à première vue disparates, mais dont la conjugaison ouvre des fenêtres vers des horizons inattendus.

Texte et contexte

Le texte du spectacle qui s'écrit au fil des répétitions place au cœur du projet les questions géographiques et linguistiques. Géographique car l'histoire se déploie principalement en Israël, terre de déchirements portant l'histoire du Moyen-Orient et de l'Europe.

Linguistiques, car il s'agit de respecter les langues de la fiction et de les faire entendre : allemand, anglais, arabe, hébreu, ces langues qui précisément se croisent en Israël. Faire entendre les langues ensemble pour révéler les frontières et les séparations et tenter de remonter le fleuve du malentendu, de l'incompréhension, de la colère, de l'inadmissible.

Les comédiens et concepteurs qui participent à ce projet portent cette géographie éclatée, tous issus de différents pays (Allemagne, États-Unis, Israël, Portugal, Suisse, Syrie, France, Grèce, Québec) et de langues maternelles différentes.





*Lentement,
il faut guérir lentement.
Ne rien jeter trop vite
contre le mur de la connaissance.*

Wajdi Mouawad, *Tous des oiseaux*